

Atelier 6

Approches corporelles dans les dispositifs non thérapeutiques

Président : Jean-François Vervier
Discutante : Thames Cornette-Borges

Maison Verte. Co-intervention. Différenciation parent-enfant. Langage des corps. Cadre en liberté.

Une matinée aux P'tits Pas. Tom, 2 ans et quelques mois, entre avec sa maman. Comme à son habitude, Tom flotte dans l'espace, passe d'un jeu à l'autre, glisse sous notre regard, baragouine sans adresse. Sa maman, dont l'apparence corporelle rappelle celle de son petit garçon, en impose par sa rigidité et sa froideur. Elle souhaite s'absenter du lieu de rencontre sans son enfant pour quelques minutes. Afin de soutenir le cadre des P'tits pas, nous lui demandons de l'emmener avec elle et de revenir ensuite. Elle se met en colère contre moi, m'accuse de « projeter » des plaintes sur son fils qui « ne parle pas » et d'être « psychorigide ». Elle sort avec son fils en pleurs sous le bras. Au bout de quelques minutes, ils reviennent. Toute la matinée, ce lien de colère envers le cadre que je représentais s'est travaillé dans une relation « de biais ». Ma collègue Béatrice a pu maintenir un lien positif de confiance et de bienveillance avec cette maman. Le bénéfice pour Tom en a été tout à fait étonnant : nous avons reçu son regard, il a pu cheminer avec les « non » de sa maman vers une solution autre que la disparition, il a véritablement joué et cherché les partenaires de jeu que nous sommes parfois, en tant qu'accueillantes en Maison Verte.

Jeux de rencontre, de découverte de son corps et de sa capacité à grandir. Partant du corps à corps et de la toute-puissance, notre dispositif a permis à cette maman et son enfant d'ébaucher les contours d'un entre-deux.

Béatrice Gendebien

Psychologue

Accueillante aux P'tits Pas asbl

Accueillante et fondatrice de Passages asbl

Aurore DEPRÉ

auroredepre@hotmail.com

Psychologue

Accueillante aux P'tits Pas asbl

Maison Médicale des Marolles,

Psychologue du projet Toile de Jeux

Atelier 6

Approches corporelles dans les dispositifs non thérapeutiques

Président : Jean-François Vervier
Discutante : Thames Cornette-Borges

Ateliers à média corporel pour enfants placés

Il a été largement démontré que les **relations précoces** sont fondamentales pour l'éclosion et l'évolution de l'individu (Bowlby, 1969 ; Brazelton, 1983 ; Halmos, 2006 ; Lester et Sparrow, 2009 ; Montagner, 2006 ; Pomerleau et Malcuit, 1983 ; Stern, 1977 ; Tarabulsky et al., 2000). Dans ces relations précoces, le corps et le toucher sont essentiels pour la construction psychique de l'être humain (Barnard et Brazelton, 1990). **Le corps du bébé** est d'emblée organisé et interprété par les figures d'attachement (Gauthier, 1999) et par le bain socioculturel qui l'environne, notamment en organisant sa sensorialité, sa motricité, son espace et sa temporalité. Ainsi, par leur fonction de contenant et de rassemblement, les relations précoces parent-enfant permettent la construction d'une première peau psychique chez l'enfant (Anzieu, 1994).

Les enfants placés en Service d'Accueil Spécialisé de la Petite Enfance (SASPE) ont connu des débuts de vie discontinus et chaotiques. Le vécu de traumatismes précoces et répétés interfère avec le développement de l'enfant (moteur, intellectuel, affectif) (Berger, 2008 ; Boivin et al, 2012 ; Osofsky et Osofsky, 2009 ; Perry & al. 1995), provoquant des conséquences néfastes sur sa construction psychique. Présentant des troubles de l'attachement importants, ces enfants apparaissent « morcelés », en proie à des angoisses intenses. Le langage et l'imaginaire étant peu développés, le vécu d'un surplus d'émotions, bloquant leur processus de mentalisation, donne vie à des fréquents passages à l'acte agressifs.

Dans l'objectif de renforcer les **processus de pensée et de mentalisation** de ces enfants, le SASPE Reine Astrid a mis en place des ateliers thérapeutiques (voir De Coster & Martinez, 2010 ; De Coster, Martinez, Gillot-de Vries & Caby, 2010 ; Martinez, Garau, Beldars, Sermeus, Polfliet, Blanchard, Lambotte, Caby, De Coster, 2013). Pour favoriser la relance des processus de pensée, il est d'abord nécessaire d'aider ces enfants à construire une confiance envers le « cadre thérapeutique » (Osofsky et Lieberman, 2011). Seul un cadre solide dans sa fréquence, son déroulement et sa forme, qui ne s'écroule pas devant les « attaques » de l'enfant, peut constituer une sorte de « holding » pour l'enfant

et lui permettre ensuite de symboliser autour de son vécu et de remettre sa pensée en route (Ciccone & al. 2003). La recherche-action en cours se donne comme objectif d'évaluer l'impact de deux ateliers thérapeutiques, qui utilisent différents médias faisant appel au langage du corps (ex. dessin, jeu de rôle), fréquentés par deux groupes de 4 enfants, et co-animés par deux psychologues. Les ateliers dont il sera question dans la communication que nous proposons ont démarré en février 2013. Nous proposons de présenter les premiers résultats, analysés avec le support des grilles de dépouillement des épreuves de jeu et des épreuves thématiques verbales de Boekholt (2006). Nous proposons également la présentation d'une étude de cas sur l'évolution d'un enfant tout au long du processus thérapeutique toujours en cours.

Cédric MARTINEZ

martinezced@yahoo.fr

Psychologue SASPE Reine Astrid (ONE)
Belgique

Emanuela GARAU

garauemanuela@gmail.com

Psychologue SASPE Reine Astrid (ONE) et Université de Psychologie du Développement et de la Famille, Université Libre de Bruxelles, Belgique

Mots clés: enfants placés, thérapie, corps, symbolisation

Atelier 6

Approches corporelles dans les dispositifs non thérapeutiques

Président : Jean-François Vervier
Discutante : Thames Cornette-Borges

Une observation du lien « caregivers-enfants abandonnés » en Institution résidentielle à Kinshasa

1.Contexte

En République Démocratique du Congo, la situation des enfants abandonnés est inquiétante. Chaque année, on en dénombre au moins 20000 rien que pour la ville de Kinshasa.

Face à l'ampleur de ce phénomène, le gouvernement et des organisations non gouvernementales tentent de recueillir certains enfants, surtout les plus jeunes, dans des institutions où ils sont pris en charge. Cependant, il est important de nous poser la question de savoir si le fait d'être recueillis en institution suffit pour garantir le développement des enfants abandonnés en âge de croissance.

2.Méthodes

Notre étude qui a porté sur l'attachement et les capacités interactives des enfants abandonnés, a été réalisée au sein de deux de ces institutions d'accueil pour enfants abandonnés. Les enfants de 4-7 ans sont ici concernés. Nous avons utilisé notamment: des vidéos des moments de vie quotidienne pour l'analyse de l'interaction « caregivers »-enfants, « l'Attachment Story Completion Task », les indices anthropométriques pour évaluer l'état de croissance des enfants, les entretiens semi-directifs avec les caregivers.

3.Résultats

Les résultats obtenus nous ont révélé que plusieurs enfants, malgré le dispositif de protection dont ils jouissent en institution, restent fragilisés et développent des troubles graves de l'attachement, mais que d'autres développent un attachement secure. De plus, la croissance physique de tous est significativement retardée comparée à celle des enfants de mêmes conditions sociales vivant en famille.

4.Perspectives

Notre présentation montrera les indicateurs utiles pour qu'une action de prévention pour les enfants abandonnés qui arrivent bébés en institution puisse être efficace, notamment par le « holding » et « handling » qui sont offerts en institution.

M-F MBIYA
Kinshasa

Atelier 6

Approches corporelles dans les dispositifs non thérapeutiques

Président : Jean-François Vervier
Discutante : Thames Cornette-Borges

Abus sexuels chez l'enfant dans le contexte post génocide au Rwanda.

Comment ouvrir un espace sécurisant, entre le thérapeutique et le juridique, pour libérer la victime de la terreur et de la honte imposées?

Au Rwanda, l'extrême violence génocidaire de 1994 a eu pour conséquence, entre tant d'autres, le développement des abus sexuels sur l'enfant. Avec l'éclosion et l'éclatement de la barbarie du génocide cette violence discrète fut portée sur l'espace public. Les violences sexuelles contre adultes et enfants furent publiquement commises à grande échelle. Il n'était plus question de tabous, d'interdits, de normes culturellement partagées. Le système de valeurs s'est quasiment écroulé, le génocide retournant la culture contre elle-même. Depuis, les actes d'agression sexuelle n'ont cessé de se reproduire. La rémanence des séquelles d'un abus sexuel survenu dans l'enfance et la mémoire enveloppée dans les couches culturelles du silence, font que la victime porte longtemps le poids d'un secret compromettant corps et psyché. Les victimes n'en questionnent pas moins le thérapeutique et le juridique quand les interrogations complexes qu'une telle abomination soulève les obligent à sortir du silence qu'imposent l'abuseur et la culture. A travers deux situations cliniques, nous ébaucherons un portrait du phénomène des abus sexuels chez l'enfant, où le corps de la victime est mandaté pour tout supporter sous le contrôle du silence, de la peur et de la honte imposés, analysant ses formes et son devenir dans le contexte psychique et social du Rwanda post génocide. Le propos débouchera sur la présentation de notre essai d'ouvrir un espace pour libérer la victime de la terreur et de la honte.

Jeannette UWINEZA
jeanuwineza@yahoo.fr

Psychologue Clinicienne au Rwanda et Doctorante à l'UCL. Psychologue clinicienne. De 2006 à 2010, agent de WE-ACTx (Women's Equity in Access to Care and Treatments) à Kigali ; chargée du programme pédiatrique, s'occupant de l'accompagnement psychologique des enfants atteints du VIH/SIDA et leurs familles. Actuellement, doctorante en sciences psychologiques à l'Université Catholique de Louvain, dans le cadre du Projet PIC/CUD « Elaboration de modèles et de modes d'intervention et de formation en santé mentale appropriés au Rwanda » (2010-2015). (Comité d'accompagnement : E. Rutembesa, J.-L. Brackelaire, A. Masson, J. Kinable, J. Giot)

Jean-Luc BRACKELAIRE

Professeur à l'Université Catholique de Louvain et à l'Université de Namur. Psychologue Clinicien au Centre de guidance de Louvain-la-Neuve

Antoine MASSON

Professeur à l'Université de Namur (Unamur) et à l'Université Catholique de Louvain (UCL), Faculté de Droit, Ecole de criminologie, CRID&P. Psychiatre au Centre Chapelle-aux-Champs, APSY-UCL Bruxelles, Co-responsable du « Département Adolescents et Jeunes Adultes »

Mots clés: Abus sexuels, Enfant, Corps, Rwanda, Génocide